

Našrollāh Pūrjavādī. « Pīr-e golrang », *Našr-e Dāneš*, 16, 4, (1378/1999), pp. 43-54.

Charles-Henri de Fouchécour



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36856>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36856

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « Našrollāh Pūrjavādī. « Pīr-e golrang », *Našr-e Dāneš*, 16, 4, (1378/1999), pp. 43-54. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 389, mis en ligne le 17 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36856> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36856>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Naşrollāh Pūrjavādī. « Pīr-e golrang », *Naşr-e Dāneş*, 16, 4, (1378/1999), pp. 43-54.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 Un important commentaire de l'expression *pīr-e golrang*, mot à mot « le maître de couleur rouge » (*beyt* 8 du *ġazal* 199 du *Dīvān* de Ḥāfez, éd. Ḥānlārī, *Sāl-hā...mā būd*). Après un examen des hypothèses plus ou moins récentes (de Jāmī à Zarrīnkūb) sur le sens de l'expression, l'auteur nous remet en mémoire la grande tradition sur le Maître intérieur. Déjà dans le récit avicennien de Ḥayy ibn Yaḡzān, il est question de l'ange-maître, à savoir l'Intelligence Agent. Sanā'ī (*Seyr al-'ebād*), Sohravardī (*Mūnes al-'oşşāq*), 'Aṭṭār (*Moşibat-nāme* ; récit de l'homme qui passa au tamis la poussière du monde et à qui un *pīr* apparut), Najm al-Dīn Kobrā, Najm al-Dīn Dāye, etc., tous ont parlé de ce Maître intérieur, aussi réel qu'invisible. Chez Ḥāfez, c'est aussi bien « le Maître des mages », *pīr-e moġān*, une expression que Ḥāfez n'a pas inventée, qu'il a trouvée ultimement chez Ḥ'ājū-ye Kermānī. Ce *pīr-e golrang* est le même que le '*aql-e sorḡ* de Sohravardī (voir ses *Moşannafāt*, p. 228). La couleur rouge de l'« Archange empourpré », vient de ce qu'il allie la lumière et le noir, ce qui donne le rouge de l'Aurore. Quant à l'expression, dans le même *beyt*, de *azraq-pūşān*, « ceux qui se vêtent de bleu », elle désigne ceux qui ont même couleur que le ciel, un ciel méchant pour l'homme. Ce sont les hypocrites. En somme, le Maître intérieur interdit à Ḥāfez de dire du mal des hypocrites, parce qu'Il est *Ḥaṭā-pūş*, « Il couvre les fautes ».

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Sorbonne Nouvelle – Paris III